Découvrir Le Vésinet, la Ville-Parc

Population : 16 363 (au 1er janvier 2013).

Nom des habitants : les Vésigondins.
Superficie : 500 hectares.
Cinq lacs (sur 5 hectares) : Supérieur, Inférieur, Grand Lac dit des Ibis, de la Station, de Croissy.
Rivières : 4 km de rivières relient les lacs entre eux.

Officiellement érigée en commune autonome le 31 mai 1875, elle présente la particularité d'être née d'un des premiers lotissements créés en région parisienne à la fin du XIXe siècle.

C'est une commune résidentielle de l'Ouest parisien s'ordonnant autour de parcs, lacs et rivières artificiels, desservie par des artères vertes aux arbres plus que centenaires (4 fleurs et Grand Prix National de Fleurissement au concours des villes et villages fleuris en 2013[1]). Site résidentiel classé, Le Vésinet est protégée au titre des sites (loi de 1930) et des monuments historiques (loi de 1913).

Un Peu d'Histoire

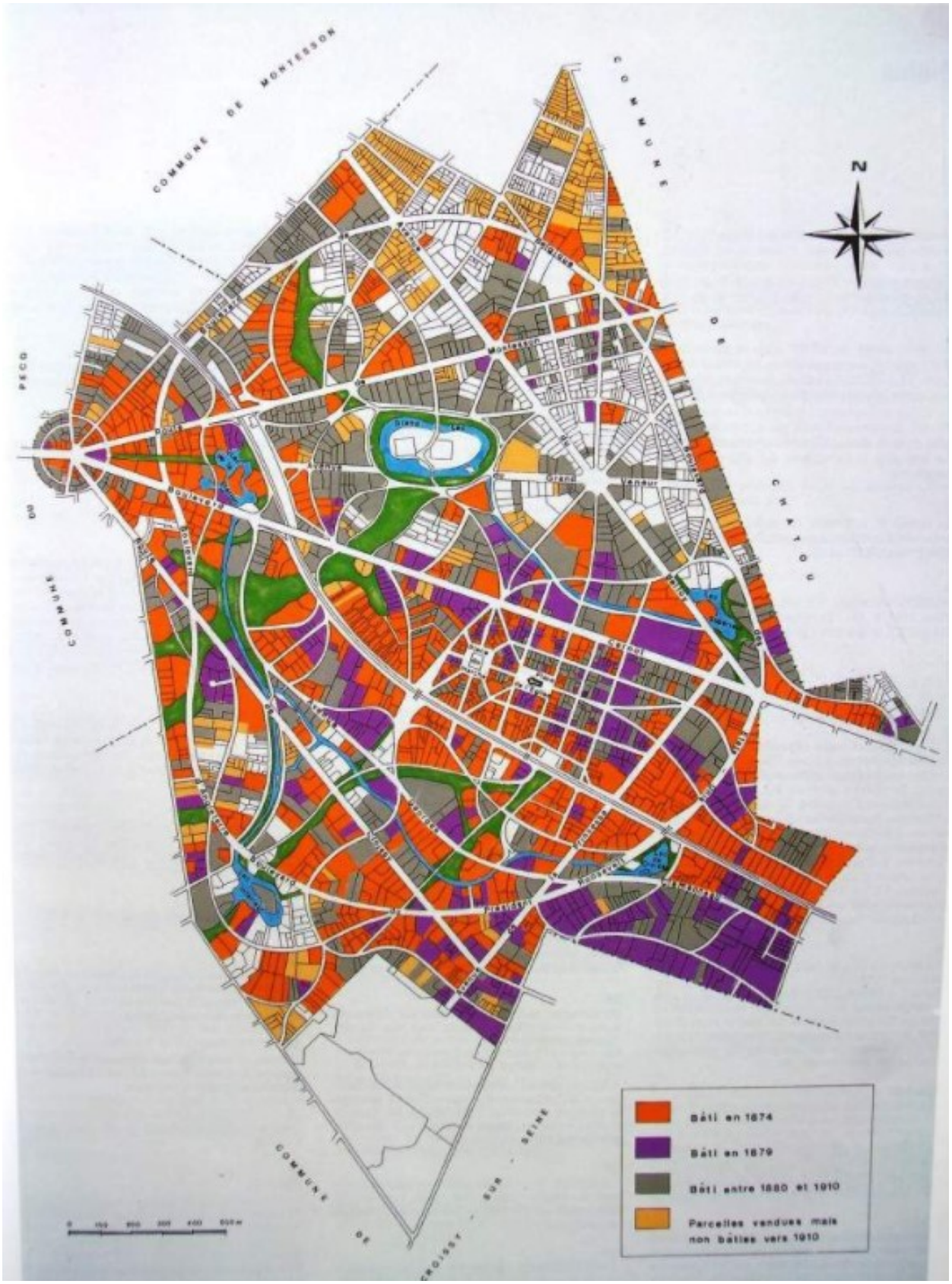
Vésinet : Une ville du 20ème siecle

Le Vésinet est une ville parc. En 1856 Alphonse Pallu et Charles-Auguste de Morny, demi-frère de Napoléon III, urbanise, avec l'architecte Pierre-Joseph Olive ce site occupé par la forêt.

Alphonse Pallu (1808-1880), riche industriel, premier maire du Vésinet, va lancer à partir de 1856, via la société « Pallu et Cie », la transformation, l'aménagement de la forêt en ville-parc. Il fait appel à Paul Lavenne Comte de Choulot (1794-1864), paysagiste, et à Pierre-Joseph Olive (1816-1899), architecte-paysagiste. Dès sa conception, l'eau, sous forme de rivières, lacs, est l'élément majeur, et d'ailleurs très en vogue à l'époque, dans la création du parc de résidence et d'agrément du Vésinet.

En 1860, les lacs Supérieur, de Croissy, Inférieur et de la Station sont mis en eau. Le Grand Lac ou lac des Ibis le sera en 1866. Leur profondeur varie de 0,60 à 2,70 m. Celle des rivières de 0,40 à 1,70 m. Pour le plaisir des promeneurs, François Mathias Chabot (1826-1881), rocailleur, aménage des ponts, passerelles, gués, cascades, cascatelles.

Hiver 1867, moyennant une adhésion à la société des Patineurs, le public peut évoluer sur le Grand Lac des Ibis. Dès 1863, les rivières ont été peuplées de carpes, saumons et truites. De nos jours, le rempoissonnement est fait régulièrement.


COMMUNE DE MONTESSON
COMMUNE DE CHATOU
COMMUNE DE CROISSY - SUR - SEINE
PECQ DU SHUNNUS
N
Bâti en 1874
Bâti en 1879
Bâti entre 1880 et 1910
Parcelles vendues mais non bâties vers 1910

Lac de la Station

fut achevé en 1860

Villa Olivia, œuvre de Pierre-Joseph Olive

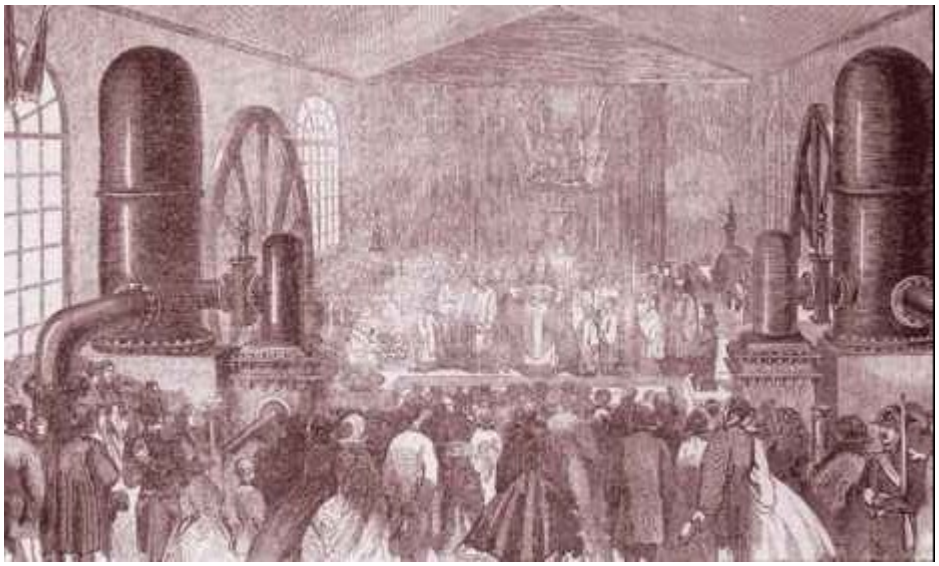
Olive conçoit et construit de nombreux immeubles à Paris et à Bruxelles et collabore à la création du Vésinet (1856).

Grâce à la ligne de chemin de fer Paris-Saint-Lazare Le Pecq inaugurée en 1837, Paris devient proche de la forêt du Vésinet qui se métamorphose progressivement.

Dans la période de mars à septembre 1858, on peut déjà relever un plan de travail bien avancé. Le premier lac, dit de la *Station du Pecq*, est creusé, immergé et agréablement aménagé.
Il devient le pôle d'intérêt des visiteurs attirés par les premiers déboisements. *L'industriel de St-Germain*, dans son article du 18 septembre 1858, rend hommage à l'architecte-paysagiste **Pierre Joseph Olive** pour la virtuosité avec laquelle *"Il combine les ressources d'une admirable situation avec études approfondies de leur art et les inspirations du goût* [...] *les nuances pittoresques du feuillage d'automne se reflètent déjà dans les eaux limpides d'un charmant lac ; une véritable rivière s'avance très loin dans l'intérieur du parc* [...]".
L'aménagement du terrain pratiquement terminé dans cette première partie du futur parc est propice au commencement des visites pour les voyageurs débarquant du train.

Le Lac de la Station est le plus ancien des cinq lacs. Il fut mis en eau en octobre 1858. Il était alors approvisionné par un réseau dont il ne reste que des vestiges. Peu accessible depuis le domaine public et présentant un contour tourmenté, il couvre plus d'un hectare (11 570 m²).

Allée des Machines



Le relief du site a été utilisé pour la circulation de l'eau dans les 4 km de rivières et les 5 lacs. Ainsi le lac Supérieur s'élève à 45,6 m et le lac Inférieur, le plus bas, à 28,5 m au-dessus du niveau de la mer. Pour alimenter lacs et rivières artificiels que nous apprécions en nous promenant, un réseau de canalisations souterraines a été construit. En 1858, deux machines hydrauliques à vapeur puisent l'eau de la Seine et l'élèvent à 46 m ce qui permet d'assurer l'approvisionnement en eau du circuit rivières, lacs et également de satisfaire les besoins en eau pour les jardins des propriétaires privés.

Allée des Machines à Croissy, le bâtiment qui abritait les puissantes machines est encore visible et utilisé. De nos jours, c'est de l'eau brute prétraitée puisée dans la nappe phréatique de la Seine qui alimente le circuit.

L'EAU

Un peu d'Histoire. Lors de la création du Vésinet, dans l'acte d'échange entre la Compagnie Pallu et la Maison de l'Empereur, il était prévu le prélèvement dans la Seine « *de deux cents mètres cubes d'eau (deux mille hectolitres), par vingt-quatre heures, gratuitement pendant les trois premières années et ensuite au prix ordinaire des concessions de cette nature*. »
L'eau de Seine empruntait une galerie maçonnée pour arriver dans le sous-sol du bâtiment d'où la refoulaient sur le réseau des pompes entraînées par des machines à vapeur. Il n'y avait pas de traitement. On avait en somme créé un petit bras mort sur la rive droite de la Seine dont le débit, insignifiant, n'affectait pas le cours du fleuve. C'est donc l'eau de Seine qui a « ensemencé » originellement le réseau aquatique du Vésinet. Le bâtiment qui abritait deux puissantes pompes à vapeur existe encore aujourd'hui, près de la Seine, à l'extrémité de l'avenue des Machines à Croissy, dans le prolongement de l'avenue de la Prise d'Eau au Vésinet.

Bâtiment des pompes de MM. Pallu et Cie (Source SIDSV)

Dès les années 1880, les progrès de la Microbiologie firent apparaître l'eau de Seine insuffisamment propre et la *Compagnie des Eaux et Terrains du Vésinet* lui substitua progressivement de l'eau puisée dans la nappe phréatique dite Nappe de Croissy. Plus tard, différents traitements supplémentaires s'avéreront nécessaires pour la consommation humaine mais pas pour l'approvisionnement du réseau aquatique du Vésinet qui nécessite l'écoulement annuel de 460 000 m3 d'eau. Pour permettre de maintenir un débit suffisant sans consommer trop d'eau, un circuit de recirculation a été mis en place entre le Lac des Ibis et le Lac Supérieur.

L'eau brute pompée est refoulée jusqu'au Lac Supérieur, au point le plus haut de la commune. Ce lac réservoir alimente les autres lacs de manière gravitaire c'est à dire en suivant la pente naturelle jusqu'au Lac Inférieur, point le plus bas. Des retenues, paysagées sous forme de rocailles, régulent l'écoulement tout en renforçant le caractère pittoresque du réseau.

Un puisage complémentaire dans la nappe phréatique a été établi en 2011, à proximité du Lac de la Station pour une meilleure régulation du débit. Le relevage de ce réseau est raccordé au grand lac des Ibis. Des jets d'eau ont été mis en service en 2017 au lac des Ibis et au lac Supérieur, ainsi qu'une turbine au Lac de la Station pour augmenter l'oxygénation de l'eau, en particulier lors de fortes chaleurs.

Lac Inférieur

Le lac inférieur : il fut achevé fin 1860, en même temps que celui de Croissy et celui de la station

Le Lac Inférieur, au point le plus bas du réseau (28 m), il fut mis en eau en 1858. Il couvre plus d'un hectare et entoure une île de 4000m² dite *Île du Rêve*.

Il tient son nom de sa situation au point le plus bas (28 m) du réseau des cinq lacs et rivières. Il fut mis en eau en 1858. Il couvre plus d'un hectare et entoure une île de 4 000m², l'Ile du Rêve. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des sites de caractère pittoresque en 1934 et site classé depuis 1983, il appartient à la Ville depuis 2006.

L'Ile du Rêve
La première villa construite en 1887, fut la propriété du compositeur Francis Lopez de 1948 à 1950. Elle fut détruite par un incendie en 1991. La villa actuelle, construite en 1997, est due à l'architecte Emmanuel Combarel, élève de Jean Nouvel.

Lac de Croissy

creusé en 1859 et mis en eau en 1860, il est le plus petit du réseau avec un plan d'eau de 7 440 m².

Ce lac date de 1860. Avec 7 440 m², c'est le plus petit. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des sites de caractère pittoresque en 1934, il est site classé depuis 1983. Il appartient à la Ville depuis 2006. Au bord du lac, se trouve la maison basse que se fit construire en 1953 l'acteur Yves DENIAUD (1901-1959).
Sur la rive opposée s'élève une grande maison, œuvre de Louis GILBERT en 1890, architecte de la mairie, des deux chapelles absidiales de Sainte Marguerite et de belles demeures de caractère au Vésinet. Des scènes du téléfilm *Belphégor* y furent tournées en 1964.

A proximité du lac, le **Temple protestant** édifié grâce aux souscriptions des fidèles de Chatou, Croissy, Le Pecq et Le Vésinet ; il fut inauguré le 20 juin 1880. L'architecte en a été Eugène Rouyer. Le bâtiment fut agrandi en 1911 et 1967. Il est la propriété d'une association cultuelle.
On remarquera à l'extrémité nord du lac, à côté du tennis, un chêne de l'ancienne forêt du Vésinet ayant plus de 250 ans.

La maison située au 28bis avenue Georges Clemenceau au Vésinet dans le département des Yvelines en France. Vue de l'arrière de la maison, donnant sur l'avenue George Clemenceau. L'extérieur de la maison a été utilisé dans le tournage de la série télévisée *Belphégor* de Claude Barma, 1965. C'est la maison de Lady Hodwin au bord du lac de Croissy, au Vésinet. La maison est répertoriée dans l'inventaire général du patrimoine culturel d'Île-de-France par le Ministère de la Culture.

Lac superieur

Le Lac Supérieur tient son nom de sa situation au point le plus élevé (45,6 m) du réseau. Mis en eau le 25 novembre 1860, il est avec 2,70m, le plus profond. Seul lac du Vésinet à ne pas comporter d'île, il couvre près d'un hectare.

Il tient son nom de sa situation au point le plus élevé (45,6 m) du réseau de lacs et rivières du Vésinet. Il fut mis en eau le 25 novembre 1860. Avec 2,70 m, c'est le plus profond. Seul lac du Vésinet à ne pas comporter d'île, il couvre près d'un hectare. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des sites de caractère pittoresque en 1934, il est site classé depuis 1983. Il appartient à la Ville depuis 2006.

Grand Lac

Le Grand Lac, ou **Lac des Ibis** fut le dernier mis en eau. Creusé en 1864, inauguré en juin 1866, il est le plus étendu avec un plan d'eau de 2 hectares et demi entourant une île de près de 3 hectares.

Le Grand Lac creusé en 1866, est le plus grand des cinq lacs. Autour, un hippodrome fut en activité de 1866 à 1891. En 1906, fut construit dans l'Ile, un café-restaurant dit « Le Casino des Ibis » transformé en 1927. En 1925, fut créé le « Vésinet-Ibis-Tennis-Club ». Le lac et l'île appartiennent à la ville depuis 1914. Le site est classé depuis 1934.

Eglise Sainte Marguerite

L'église Sainte-Marguerite (place de l'Église) : c'est le premier bâtiment non industriel réalisé en béton en France. L'église est construite de 1862 à 1865 sur commande de la société Pallu par l'architecte Louis-Auguste Boileau qui adopte un parti novateur, l'emploi d'une structure métallique accompagnée d'une maçonnerie de remplissage préfabriqué en béton selon le procédé Coignet, imitant la pierre, couverte par un système de pendentifs à nervures métalliques.

Cette église est très critiquée lors de sa réalisation en raison de sa morphologie mais aussi du procédé Coignet qui fait débat. Les vitraux de la nef et du chœur, offerts par Alphonse Pallu et de généreux paroissiens, sont mis en place entre 1865 et 1904. En 1866, est érigée la paroisse du Vésinet par Napoléon III. En 1896, une sacristie est ajoutée dans l'axe du chœur ainsi que deux chapelles latérales reliées par un déambulatoire sur les plans de l'architecte Louis Gilbert. De 1901 à 1903, Maurice Denis décore les chapelles qui sont entièrement restaurés en 2007-2008. En 1980, Emmanuel Chauche, maître-verrier et vésigondin, restaure les vitraux et en pose trois nouveaux. En juillet 2009, un incendie en endommage gravement une partie rendant indispensable une nouvelle restauration, poursuivie par celles du chœur et du déambulatoire (2012-2014). Inscrite à l'inventaire supplémentaire en 1978, elle est classée Monument historique depuis avril 2016.

c’est à Saint-Denis que F. Coignet personnalité majeure de l’épopée du béton installe sa première usine et réalise en 1853 pour son propre compte une des premières maison en béton. Un siècle plus tard l’entreprise renoue avec son origine séquano-dyonisienne ouvrant? en 1959 une usine à Aulnay qui produit des éléments de construction en béton armé. Mécanisation et automatisation règlent la totalité du processus de fabrication. Le béton réalisé sur place est coulé dans des moules de planchers, d’escaliers, de panneaux de façade qui incorporent parfois jusqu’aux menuiseries. Cette standardisation poussée permet de réduire la durée du chantier. Le système Coignet trouve ainsi dans les années 60 un accueil favorable dans la production de vastes ensembles de logements. Malgré les plaintes des riverains sur le bruit des bancs à vibrer le béton, la production se poursuit sur le site d’Aulnay jusqu’au milieu des années 70. Source CG 93